



## Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

11 | 2010

Varia

---

Johanna HOLAUBEK, Hana NAVRÁTILOVÁ & Wolf B. OERTER (éd.), *Egypt and Austria II. Proceedings of the Prague Symposium October 5th to 7th, 2005 / Ägypten und Österreich II. Akten zum Prager Symposium 5.-7. Oktober 2005*

Johanna HOLAUBEK, Hana NAVRÁTILOVÁ & Wolf B. OERTER (éd.), *Egypt and Austria III. The Danube Monarchy and the Orient / Ägypten und Österreich III. Die Donaumonarchie und der Orient. Akten zum Prager Symposium 2006*

Laurent Bricault

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/900>

ISSN : 2256-9421

### Éditeur

E.R.A.S.M.E.

### Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2010

Pagination : 262-264

ISSN : 1774-4296

### Référence électronique

Laurent Bricault, « Johanna HOLAUBEK, Hana NAVRÁTILOVÁ & Wolf B. OERTER (éd.), *Egypt and Austria II. Proceedings of the Prague Symposium October 5th to 7th, 2005 / Ägypten und Österreich II. Akten zum Prager Symposium 5.-7. Oktober 2005*

Johanna HOLAUBEK, Hana NAVRÁTILOVÁ & Wolf B. OERTER (éd.), *Egypt and Austria III. The Danube Monarchy and the Orient / Ägypten und Österreich III. Die Donaumonarchie und der Orient. Akten zum Prager Symposium 2006* », *Anabases* [En ligne], 11 | 2010, mis en ligne le 01 juillet 2011, consulté le 23 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/900>

---

Ce document a été généré automatiquement le 23 octobre 2019.

© Anabases

---

Johanna HOLAUBEK, Hana  
NAVRÁTILOVÁ & Wolf B. OERTER (éd.),  
*Egypt and Austria II. Proceedings of the  
Prague Symposion October 5th to 7th,  
2005 / Ägypten und Österreich II. Akten  
zum Prager Symposion 5.-7. Oktober  
2005*

Johanna HOLAUBEK, Hana  
NAVRÁTILOVÁ & Wolf B. OERTER (éd.),  
*Egypt and Austria III. The Danube  
Monarchy and the Orient / Ägypten und  
Österreich III. Die Donaumonarchie und  
der Orient. Akten zum Prager  
Symposion 2006*

Laurent Bricault

---

## RÉFÉRENCE

Johanna HOLAUBEK, Hana NAVRÁTILOVÁ & Wolf B. OERTER (éd.), *Egypt and Austria II. Proceedings of the Prague Symposium October 5th to 7th, 2005 / Ägypten und Österreich II. Akten zum Prager Symposium 5.-7. Oktober 2005*, Prague, Czech Institute of Egyptology, 2006  
18 euros, ISBN 978-80-86277-52-3.

Johanna HOLAUBEK, Hana NAVRÁTILOVÁ & Wolf B. OERTER (éd.), *Egypt and Austria III. The Danube Monarchy and the Orient / Ägypten und Österreich III. Die Donaumonarchie und der Orient. Akten zum Prager Symposium 2006*, Prague, Czech Institute of Egyptology, 2007  
30 euros, ISBN 978-80-86277-57-8.

- 1 Avec ces deux nouvelles publications, les éditeurs ont poursuivi, en les élargissant, les réflexions entamées à l'occasion de la première rencontre *Egypt and Austria*, recensée dans le volume 7 de la présente revue.
- 2 Le symposium de 2005, réunissant chercheurs tchèques, autrichiens et slovènes, s'est attaché à mieux comprendre l'impact de l'Orient sur la société et les arts de l'espace austro-hongrois, essentiellement aux XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles. Le volume propose quinze contributions d'une riche diversité thématique, autour du cinéma, de l'architecture, de la peinture, de la littérature, de la musique ou encore de la numismatique. Relativement courtes – une dizaine de pages chacune – elles livrent un panorama éclectique mais éclairant sur la mode égyptienne qui parcourt l'Europe centrale à cette époque. L'ouvrage est pourvu d'une bibliographie générale et d'un index des noms propres.
- 3 Si l'expédition d'Égypte de 1798-1799 dirigée par Bonaparte (régulièrement nommé Napoléon dans ce volume) fut à l'origine d'un renouveau de l'égyptophilie dans toutes les formes de l'art, les thèmes nilotiques étaient déjà présents aux XVIII<sup>e</sup> et même XVII<sup>e</sup> siècles comme le montrent les opéras *L'Oronisbe* ou *Il Silenzio di Harpocrate*, qui se jouèrent à Vienne respectivement dès 1663 et 1688. De prestigieux services de table à l'égyptienne, à l'instar de ceux réalisés par la manufacture de Sèvres en 1805 et en 1811, ornèrent bientôt les dîners du Wiener Hofburg. Le cours du XIX<sup>e</sup> siècle voit se démocratiser les thèmes égyptiens, qui pénètrent bientôt les cimetières, où s'élèvent pyramides et obélisques. La peinture continue à faire revivre l'Égypte ancienne et le mythe d'une Cléopâtre en femme fatale y est pour beaucoup. La musique n'échappe pas à cette vogue. Mais avec le développement de l'égyptologie, les pastiches égyptisants ne représentent bientôt plus que l'exotisme et le mystère de l'ancienne civilisation du Nil, ou encore son ésotérisme, repris à son compte par la franc-maçonnerie. L'Égypte ancienne est en effet mieux connue grâce aux recherches des savants et le mystère s'est estompé. Les monuments purement égyptiens intègrent les collections privées avant de passer dans les collections publiques, parfois au travers de bien des vicissitudes, comme le sarcophage de Mérimosé, fils d'Aménophis III, dispersé aujourd'hui entre les musées de Prague, Vienne, Londres et Oslo. Avec la découverte du tombeau de Toutankhamon en 1922, bijoux, vêtements et meubles à l'égyptienne retrouvent un succès passager, mais personne ne songe plus désormais à construire à nouveau des temples, des sphinx et des obélisques. Pourtant, l'apparition du cinéma allait offrir de nouveaux champs d'action avec les décors de certains films à grand spectacle et le type récurrent de la

momie, qui connut un grand succès – lequel ne s'est d'ailleurs pas encore estompé comme en témoignent certains blockbusters contemporains.

- 4 L'empire d'Autriche-Hongrie ne se démarque ainsi guère du reste de l'Europe occidentale, ce que les grandes expositions et publications de ces dernières années n'avaient pas toujours permis de bien percevoir. À Vienne ou à Prague aussi, la terre des pharaons a fourni des modèles, des thèmes et des symboles qui, introduits dans l'art, furent réutilisés à des fins politiques, commerciales ou ésotériques.
- 5 C'est ce qu'illustre davantage encore le volume issu de la rencontre internationale de 2006, qui s'est intéressée plus spécifiquement aux relations diplomatiques, politiques et scientifiques entre la monarchie danubienne et le Moyen-Orient, bien au-delà des manifestations de l'égyptomanie et de l'égyptophilie envisagées jusqu'alors.
- 6 Vingt-cinq articles d'une dizaine de pages, présentés dans l'ordre alphabétique des auteurs, composent le volume, chacun étant suivi de sa propre bibliographie. L'ouvrage ne comporte cette fois pas d'index.
- 7 Plusieurs études font écho à des interventions de l'année précédente. À une enquête prosopographique sur les Tchèques présents en Égypte dans les années 1920-1930 répondent une synthèse sur les migrations d'Égyptiens, au XIX<sup>e</sup> siècle, dans l'empire des Habsbourg et des éclairages sur les clubs de voyages offrant à leurs membres la vallée du Nil comme destination. Après la momie, c'est le sphinx au cinéma qui fait cette fois l'objet d'une communication où l'imagerie publicitaire tient une place importante. Diverses biographies viennent considérablement enrichir ce volume. En effet, si le nom de František Lexa, qui enseigna à l'Université Charles dans les années 1920-1930 et fonda l'Institut d'égyptologie tchèque en 1958, est bien connu, d'autres personnalités présentées dans ces pages le sont beaucoup moins : égyptologues (Lexa bien sûr, mais aussi Hermann Junker, Leo Reinisch, Nathaniel Reichs, ce dernier ayant déjà fait l'objet d'une étude dans le vol. II), diplomates (Alfred von Kremer, Anton Ritter von Laurin), explorateur (Ignacij Knoblehar), missionnaire (Remedius Prutkýs) et même collectionneur impérial (le Kronprinz Rudolf) rappellent le rôle ancien – les premiers missionnaires tchèques explorèrent l'Égypte dès le xvii<sup>e</sup> siècle – et important, quoique souvent sous-estimé, de savants, d'érudits et de voyageurs sujets de l'Empire dans notre approche contemporaine de l'Égypte. La liste des monuments et objets rapportés par le prince impérial du voyage qu'il fit en Égypte en 1881 – soit quatre ans après la mort d'Auguste Mariette, fondateur du Service des Antiquités –, et offerts au Musée de Vienne, est donnée p. 225-227. Enfin, si les tombes égyptisantes du début du XIX<sup>e</sup> siècle dans le domaine tchèque sont présentées au terme d'une enquête bienvenue, il revient à Jean-Marcel Humbert de livrer en un précieux article de synthèse (p. 111-128) une typologie des tombes égyptisantes d'Europe, richement illustrée sur quatorze planches en couleurs.
- 8 Un quatrième volume (*Egypt and Austria 4 : Crossroads*) vient de paraître (2008).

---

## AUTEURS

**LAURENT BRICAULT**

Université de Toulouse (UTM)

[bricault@univ-tlse2.fr](mailto:bricault@univ-tlse2.fr)